

Rencontre avec...



Hervé Kempf est chargé de recherche à l'Inserm, au sein de l'UMR 7561 CNRS-Université Henri Poincaré Nancy I « Physiopathologie, Pharmacologie et Ingénierie Articulaires »



Hervé

Kempf

Hervé Kempf

Octobre 2011

Passionné très tôt par les sciences, ce nancéien au parcours atypique et aimant relever les défis débute sa formation de scientifique de façon originale : il suit en 1988 une classe prépa Bio au lycée Poincaré de Nancy, dans l'objectif d'intégrer l'école normale supérieure ou vétérinaire, mais se tourne finalement vers l'université pour y passer une licence puis une maîtrise en biologie. C'est ainsi qu'il fera la rencontre du Professeur Michel Dauça, qui lui transmettra sa passion dans le domaine de la biologie du développement.

Du cardiovasculaire...

Après son service militaire, il part à Montréal en 1994, à l'Université McGill pour un stage de 4 mois au Département «Pharmacologie et Thérapeutiques» avant de «monter à la capitale» rejoindre le laboratoire du Professeur Pierre Corvol au Collège de France en septembre de la même année. Il y réalise son DEA et sa thèse sur le sujet «Peptides vasoactifs et développement dans le modèle de l'embryon de poulet», «un sujet qui sort de l'ordinaire et qui me plaît», avec comme directeur de thèse le Docteur Jean-Marie Gasc, également passionné d'embryologie.

... au cartilage

Sa thèse réussie, il part le 1er janvier 2000 à Boston afin de réaliser son post-doctorat au sein de la Harvard Medical School, encadré par le Professeur Andrew Lassar. Il espère que son expérience aux Etats-Unis lui permettra «d'apprendre des techniques qu'on ne maîtrisait pas encore au Collège de France» dans le but de revenir ensuite au sein de l'établissement. «A l'époque, il était plus courant de revenir dans son laboratoire de thèse pour être recruté» explique-t-il. Son projet se focalise alors sur la formation du cartilage dans l'embryon, thématique déjà abordée pendant sa thèse car il avait pu constater que les peptides vasoactifs induisaient également des phénotypes cranio-faciaux, en plus des malformations cardio-vasculaires.

Du cartilage et du cardiovasculaire : la calcification des vaisseaux

En 2005, il rentre en France et devient maître de conférence au Collège de France. «Pierre Corvol et Anne Eichmann m'ont donné pratiquement carte blanche pour trouver un projet qui soit en adéquation avec les théma-

tiques du laboratoire et l'expérience que j'avais acquise». Hervé Kempf choisit donc de travailler sur les calcifications des vaisseaux, sujet à l'interface entre le cardiovasculaire et le cartilage, qui fait intervenir la formation ectopique de cartilage et d'os au cours du vieillissement et de nombreuses maladies (athérosclérose, insuffisance rénale, diabète, etc.). En 2007, il devient chargé de recherche à l'Inserm.

Depuis l'été 2010, il a rejoint l'équipe du Professeur Jean-Yves Jouzeau à l'UMR 7561 CNRS-Université Henri Poincaré à Nancy «Physiopathologie, Pharmacologie et Ingénierie Articulaires». Grâce à ses expériences, Hervé Kempf possède des connaissances dans les domaines ostéoarticulaire et cardiovasculaire, ce qui lui permet d'avoir une vision globale du sujet. «On peut mieux comprendre les calcifications qui apparaissent dans la paroi vasculaire grâce à une double compétence sur le cartilage et les vaisseaux» explique-t-il, et il espère pour l'avenir plus d'interactions avec les spécialistes et cliniciens des deux domaines. Les financements restent dans l'ensemble assez difficiles pour un sujet qui semble pourtant se développer, mais la difficulté réside dans le fait que le sujet est à l'interface entre deux thématiques. «Mais la Fédération pour la Recherche Médicale m'a énormément aidé à mes débuts, elle m'a fait confiance sur ce projet nouveau, alors que je n'avais aucun résultat au départ» se souvient-il.

Hervé Kempf se concentre maintenant sur ce sujet de recherche afin d'avoir le temps de publier des résultats, mais également de transmettre sa passion à ses étudiants. Même s'il est moins à la «paille» qu'à ses débuts, il gère dorénavant plus de personnels : «c'est un autre métier, tout aussi passionnant car il y a d'autres gratifications, comme la réussite des étudiants que j'encadre» confie-t-il. Marqué positivement par ses mentors, il souhaite soutenir à son tour ses étudiants. Ce chercheur passionné aime la science académique et «sa liberté d'aller au bout des choses dans les sujets de recherche». «J'aime cette liberté» conclue-t-il.